



REGARDS HUMAINS

PP.4-5

En tout, l'humanité

► À la Box galerie, le regard doux-amer de Michel Vanden Eeckhoudt dans des tirages magnifiques.

HORMIS UN PAUVRE HÈRE au paletot troué, il n'y a pratiquement pas d'humain dans les photographies de Michel Vanden Eeckhoudt exposées actuellement à la Box Galerie et pourtant, d'évidence, c'est d'humanité dont l'ensemble de ces images nous entretient. C'est en effet l'homme que l'on retrouve dans le regard las de ce chien résigné tenu en laisse ou dans celui, craintif, de ces deux toutous serrés l'un contre l'autre. C'est l'homme que l'on devine dans les formes des algues laissées sur le sable par la marée ou dans les ombres des arbres projetées sur les murs le soir. C'est surtout l'homme qui transparait dans l'empathie dont fait preuve le photogra-

phe à l'égard de tout ce qui porte vie et dans la compassion à l'égard de ce qui souffre. Ici un singe martyrisé, là un chien supplicié ou un arbre écorché... Il n'en faut pas plus pour se souvenir de Marguerite Yourcenar : *"Je me dis souvent que si nous n'avions pas accepté, depuis des générations, de voir étouffer les animaux dans des wagons à bestiaux, ou s'y briser les pattes comme il arrive à tant de vaches et de chevaux, envoyés à l'abattoir dans des conditions absolument inhumaines, personne, pas même les soldats chargés de les convoier, n'aurait supporté les wagons plombés de 39/45"*

En tout l'humanité donc dans cette exposition intitulée "Doux-Amer", mais plutôt dans des tons sombres. Poursuivre en parlant d'"œuvre au Noir" à propos de ce travail semblerait dès lors tout indiqué, mais bien moins pour la palette crépusculaire que pour la signification de cette expression qui fit le titre du grand roman humaniste de Yourcenar. En fait, ces trois mots désignaient

tout autant pour elle la première des étapes de la transmutation du plomb en or par les alchimistes que la capacité de ceux-ci à se libérer des routines et des préjugés. Ce qui s'applique on ne peut mieux à la photographie telle que la conçoit Vanden Eeckhoudt, tant dans la transmutation de la lumière en argent noir (et de quelle manière !) que dans cette aptitude à sortir des clichés, à (faire) voir autrement et surtout à réinventer tout un vocabulaire pour dire le monde et traduire la vie.

La plupart des photographies exposées à la Box Galerie, on les avait vues dans la très belle et ample exposition en Arles cet été (voir LLB 05/07/2013). Reserrée et encadrée sobrement, cette sélection-ci privilégie un rapport plus intime aux œuvres et une meilleure attention à la qualité exceptionnelle des tirages argentiques. Il y a vraiment là de quoi convaincre les collectionneurs les plus distraits.

Jean-Marc Bodson



Michel Vanden Eeckhoudt, Belgique, 2001.

MICHEL VANDEN EECKHOUDT/AGENCE VVF

→ * (In "Les yeux ouverts").
→ * "Doux-Amer" photographies de Michel Vanden Eeckhoudt. L'exposition : Bruxelles, Box Galerie, rue du mail, 88, jusqu'au 19 octobre, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Rens : <http://www.boxgalerie.be>
Le livre : "Doux-amer" photographies de Michel Vanden Eeckhoudt. Texte de Jean-Christophe Bailly. Editions Delpire, 112 pp., 20 x 28cm, 48 photographies, 34 €



Michel Vanden Eeckhoudt, Inde, 2008.

"Et parfois il advient que l'un de ces regards troue l'image et que spontanément, face à elle, nous nous sentions regardés [...]"

Jean-Christophe Bailly

PRIX

1950 € pour les tirages argentiques 50 x 60 cm encadrés (15 exemplaires).
6000 € pour le grand format 100 x 150 cm (5 exemplaires)